

Me voici envoie-moi !



Me voici, envoie-moi !

Savez-vous que notre Dieu a lui aussi des problèmes ? Nous sommes heureux de savoir que notre Père céleste est attentif à chacun de nos problèmes. Et nous, en retour, sommes-nous attentifs aux problèmes de notre Seigneur ?

Qui enverrai-je ?

Le jeune Esaïe a été surpris par la voix de l'Eternel qui disait : Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? Esaïe 6 : 8 L'Eternel voulait faire passer un message au peuple d'Israël. Il ne trouvait pas de personne disponible. Il cherchait un homme qui soit prêt à faire sa volonté et prêt à faire passer le message de Dieu. Et il n'en trouvait pas. Alors, le Seigneur s'est permis de partager son problème avec le jeune Esaïe.

Dieu a toujours ce même problème. Il cherche des témoins qui marchent pour lui, qui font passer son message à notre génération. Il cherche des volontaires disponibles. Est-ce qu'un jour, vous avez eu l'idée de dire à Dieu : Seigneur, est-ce que tu as du travail pour moi ? Est-ce que tu as besoin de mes services ?

Remarquez que le jeune Esaïe ne savait pas ce que Dieu allait lui demander, il était disponible pour n'importe quel service. Certains sont prêts pour être mis en valeur, comme cette sœur qui me disait avoir reçu un ministère pour chanter en solo dans l'église, ou comme ce frère qui est venu me proposer ses services en me disant qu'il était prêt à me remplacer dans la prédication.

Esaïe a répondu humblement sans savoir où il irait, ni ce que Dieu attendait de lui et il répondit de tout son cœur : Me voici, envoie-moi ! Esaïe 6 : 8

Un manque d'ouvriers

Regardant la foule, Jésus a exprimé le même problème. Jésus a vu toute la détresse, la solitude, les aspirations de tous ces gens qui étaient venus vers lui. Et il était seul à répondre à leur attente. Il les a vus comme des brebis qui sont sans soin, sans berger pour les nourrir. Jusqu'à sa venue, les gens religieux de son époque ne s'occupaient pas de ces brebis souffrantes et nécessiteuses. Il y avait bien des scribes, des sacrificateurs, mais pas de berger. Il y avait ces gens religieux qui cherchaient les honneurs sur les places publiques ou dans la chaire de Moïse, mais pas d'ouvriers.

Alors Jésus a exprimé son problème devant les disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître d'envoyer des ouvriers dans la moisson. Matthieu 9 : 37-38

Ce que Jésus cherche, ce n'est pas des prédicateurs ou des chanteurs qui montent sur une estrade, devant un micro pour remplir un programme chrétien, mais des ouvriers qui seront à la disposition du Maître de la moisson. Les moissonneurs sont des gens sans qualification, il n'y a pas de métier de moissonneur, car tout homme de bonne volonté peut faire ce travail. Ils travaillent dans les champs où personne ne les voit.

Jésus a besoin de toi, tel que tu es, sans étude théologique. Avant de dire à Pierre l'apôtre : Pais mes brebis, il lui a simplement demandé : M'aimes-tu ? Après la réponse affirmative de Pierre, Jésus lui confie la tâche de s'occuper des agneaux et des brebis. Ce qu'il attend de toi, c'est que tu te mettes à sa disposition en disant comme Esaïe : Me voici, envoie-moi ! Tu verras que, bien vite il te mettra au travail si ton cœur est plein d'amour pour lui.

Des lèvres purifiées

Quand le jeune Esaïe s'est trouvé devant l'Éternel, il a réalisé sa condition personnelle. Ses yeux se sont ouverts et il a confessé : Je suis un homme dont les lèvres sont impures ! J'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures ! Esaïe 6 : 5 Aussitôt, l'Éternel a envoyé un ange avec une braise sortie de l'autel de Dieu pour purifier ses lèvres. Quand Dieu a confié le message à Esaïe, c'était un homme purifié, lavé de tout péché. Pensez-vous que le Seigneur peut utiliser des vases sales, non nettoyés. Vous-mêmes, avant de vous servir d'un verre ou d'un récipient, vous l'examinez pour voir s'il est propre, et alors vous vous en servez

Le sang de Jésus qui a coulé sur l'autel du Calvaire nous purifie de tout péché et crée en nous, non seulement des lèvres pures, mais un cœur pur propre à toute bonne œuvre.

Alors, le Maître de la moisson peut nous engager comme un de ses ouvriers.

Le monde peut nous regarder vivre, il peut nous écouter, il fera la différence et il saura reconnaître que nous sommes des ouvriers de Dieu. Jésus a dit : Que les hommes voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. Matthieu 5 : 16 Si nous parlons comme le monde, si nous nous comportons comme les païens, comment le monde reconnaîtra-t-il que nous sommes des ouvriers envoyés par Dieu. Comment les âmes qui souffrent pourraient nous écouter et recevoir le message du salut et de la délivrance ?

Dieu a besoin de toi !

Je me souviens du témoignage d'un de mes amis bien engagé avec le Seigneur. Dans le cadre de son travail, il fait un stage dans la grande ville de Paris. Ne connaissant personne, il dit au Seigneur : J'aimerais être utile dans cette grande ville mais je ne connais personne. Emploie-moi comme tu voudras, Seigneur. Durant ce stage, en pleine nuit, il est réveillé par un coup de téléphone. Au bout du fil, une voix féminine lui dit : Monsieur, j'ai pris un numéro au hasard sur l'annuaire. J'en ai assez de vivre. Je vais mettre fin à mes jours de suite après ce coup de fil. Vous êtes la dernière personne à qui je parle... Mon ami chrétien lui parla de l'amour de Dieu, de l'espérance qu'apporte Jésus. A la fin de l'entretien, cette personne avait renoncé au suicide : elle avait découvert un ami en la personne de Jésus ! Quelle joie pour cet ami d'avoir sauvé quelqu'un du suicide. Dieu avait trouvé dans cette grande ville, quelqu'un qui lui a dit : Me voici, emploie-moi ! Et il s'en est servi pour sauver une âme malheureuse.

Quand tu liras cet article, sache que le Seigneur dont les yeux parcourent la terre pour aider le cœur brisé, cherche quelqu'un avec un cœur pur et plein d'amour, disponible pour faire un travail pour lui, pour apporter une parole de réconfort, de salut. C'est peut être un travail très humble : donner un verre d'eau froide à un petit, rendre visite à un malade, à une personne âgée, donner à manger à quelqu'un qui a faim. Tant de personnes seules, souffrantes, déprimées. Dieu les voit, et il exprime son problème : Qui enverrai-je vers elle ? Qui marchera pour moi ?

Dis sincèrement au Seigneur, sans aucune arrière pensée, de tout ton cœur : Me voici Seigneur ! Envoie-moi ! Et sois attentif et agis !

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



95 PARTAGES